

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 23 octobre 2025

Gaza mon amour !

Une vidéo prise par un drone le 11 décembre 2020 pendant la pandémie de COVID-19 a refait surface, offrant un souvenir de l'ancienne beauté et tranquillité de Gaza. kameraone.com

<https://www.kameraone.com/trending-stories/?lang=fr#7874853>

Depuis mai 2024, j'ai téléchargé 45 800 articles dans le dossier dédié à l'actualité, auxquels il faut ajouter plus de 20 000 que j'ai parcouru puis balancer sans les archiver, alors évidemment quand il se produit un évènement, j'ai une petite idée sur la manière, dont il faut l'aborder, ce qui m'évite de raconter des conneries, j'ai cet avantage sur 99,99% des lecteurs.

On se fout de l'idéologie, de la théorie, de la doctrine, de la stratégie, de la tactique, de la propagande, mais je me demande si les lecteurs font la différence, je n'en suis pas du tout certain. Pourquoi ont-ils tant de difficultés à faire la part des choses ? Pardi, parce qu'inconsciemment ils sont sous influences. Les pires, ce sont les grandes gueules, parce que eux en ont conscience, et pour mener leur combat idéologique, il ne faut pas qu'ils soient démasqués, et si leurs intentions malsaines l'étaient, ils ne pourraient pas les défendre sous peine qu'on leur prête, alors ils enragent !

Je viens d'avoir un échange avec une Française instruite qui baigne en pleine confusion, et qui apparemment manque de repères pour analyser la situation de manière impartiale.

J'ai relevé au détour d'une phrase dans un document : *"sans racines et sans connaissance de ce d'où l'on vient, il est quasiment impossible de prospérer et d'avancer sereinement"*, c'est à craindre ou c'est malheureusement la réalité. On peut remplacer *"sans racines"* par sans conscience de classe, et *"d'où l'on vient"* par l'origine d'un évènement qu'on connaît ou qu'on ignore pour le placer à sa juste place dans un contexte donné, ce qui fera toute la différence au moment de l'analyser.

Le combat des idées est un combat politique, pour autant on ne doit jamais juger son interlocuteur, le mépriser ou se moquer de lui, je parle des travailleurs et jeunes, il faut l'écouter et le respecter, et il faut se demander ou chercher pourquoi on ne pourrait pas se mettre d'accord sur l'essentiel pour agir ensemble.

Il n'y a pas de sauveur suprême, et le capitalisme ne réalisera jamais le socialisme contrairement à ce que voudrait faire croire le NFP, il ne mettra jamais fin au colonialisme et à la guerre, il ne faut se faire aucune illusion sur ces sujets qui n'en font qu'un.

Capitalisme : Stop ou encore ? Pourquoi la guerre, c'est le bon plan.

Destruction = reconstruction = force de travail = plus-value ou profit = vol légal ou enrichissement. Il faut bien faire marcher la machine du capitalisme qui se grippe.

Syrie - L'ampleur de la dévastation en Syrie après plus d'une décennie de guerre civile est presque incompréhensible. Le coût de la reconstruction est estimé entre 250 et 400 milliards de dollars. arabnews.fr 29 septembre 2025

Ukraine - Selon les dernières estimations des Nations unies, 524 milliards de dollars seront nécessaires pour reconstruire l'Ukraine au cours de la prochaine décennie. ukrinform.fr 19 octobre 2025

Gaza - Le PNUD estime à près de 70 milliards de dollars le coût de la reconstruction de Gaza. kuna.net.kw 14 octobre 2025

Irak - Le coût de la reconstruction du pays est estimé à 600 milliards de dollars soulignait Henri Baïssas, directeur général adjoint d'Ubifrance, le 18 juin à Paris. lemoci.com 15 Octobre 2013

Liban - Les coûts de reconstruction du Liban sont estimés entre 64 et 69 milliards. lorientlejour.com 3 mai 2025

Libye - Le coût de la reconstruction de la Libye est estimé à plus de 100 milliards de dollars selon l'ONU. Min libyen des Affaires économiques: *"le coût de reconstruction estimé à 111 milliards de dollars"* aa.com.tr 9 septembre 2021

Moyen-Orient - Deux décennies de guerre au Moyen-Orient coûtent environ 8 000 milliards de dollars aux contribuables américains, conclut une étude de la réputée Université Brown. La facture gonfle encore davantage en prenant en compte l'ensemble des dépenses militaires engagées par les États-Unis depuis 2001. courrierinternational.com septembre 2021

Monde - Depuis 1945 environ 210 conflits ont ravagé diverses régions du monde, entraînant la mort de plus de 25 millions d'êtres humains. clio-cr.clionautes.org 3 Juil 2021

C'est un pacifiste, alors il fait régner la terreur.

- Donald Trump lance un ultimatum au Hamas - RT 21 oct. 2025

- Désarmement du Hezbollah ou chaos : l'ultimatum de Tom Barrack au Liban - RT 21 oct. 2025

Les produits de la barbarie sont des barbares, tout est dans l'ordre des choses, pourquoi le nier ?

Empire français : la colonisation à son sommet... mais instable (1918–1931) | (2/3)

<https://www.youtube.com/watch?v=maYtcRXzDGg>

Colonisation : Conquérir à tout prix (1830-1914) | L'Histoire française de l'Algérie (1/3)

https://www.youtube.com/watch?v=5O0N_nFhIX0

Colonisation, une histoire française (1931-1945) | Prémices d'un grand effondrement (3/3)

<https://www.youtube.com/watch?v=K7iE8X98QNE>

Faites tomber les masques. Démagogues, capitulards, traîtres, agents déguisés de l'impérialisme. Qui sont-ils ?

Non, c'est aux peuples occidentaux d'abattre leur impérialiste et donc le colonialisme!

- C'est à Israël et à ses alliés qu'il incombe de mettre fin au génocide, et non à leurs victimes -
Caitlin Johnstone - Le Grand Soir 17 octobre 2025

J-C – Où était le lézard ? Si vous attendez après « *Israël et à ses alliés* » pour « *mettre fin au génocide* » qui dure en réalité depuis plus de 75 ans, vous attendrez jusqu'au jour où vous vous apercevrez que le peuple palestinien a disparu !

Sans animosité ou agressivité, je tiens à préciser que c'est révélateur de la nature réactionnaire de ces acteurs politiques, parce qu'ils n'ont jamais eu l'intention d'en finir avec le capitalisme et l'impérialisme, donc avec le colonialisme contrairement à l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes.

Pourquoi un autre média dit social de "gauche", tendance PCF, fait-il dans la propagande xénophobe, antisémite, la promotion de médias ou d'acteurs d'extrême droite ?

Madagascar : pillage des ressources - Réseau International 21 octobre 2025

Un étranger organise la pénurie à Madagascar ! Une compagnie transforme l'immense réserve d'eau de l'île en électricité. Et où part toute cette électricité ? Et bien dans la plus grande mine de Nickel et de Cobalt du monde. Et à qui appartient cette mine : à un conglomérat de multinationales japonaises et sud-coréennes. Résultat : le conglomérat capte 30% des recettes d'exportations du pays. Et oui, grâce à la communauté internationale, les multinationales vendent à un prix d'or ce que les Malgaches produisent. Et pendant ce temps, le peuple ne peut même pas se remplir un verre d'eau ou allumer une ampoule. Et c'est la JIRAMA, la compagnie des eaux et l'électricité qui organise cette pénurie.

Et savez-vous qui dirige cette compagnie ? Ce n'est pas un Malgache, c'est RON WEISS, un Israélien (précisé dans la vidéo. - J-C), l'homme qui a aussi été à la tête des groupes énergétiques au Rwanda.

J-C – Or, monsieur Weiss n'a pris ses fonctions qu'en mai 2024, alors que l'exploitation de nickel et de cobalt a débuté en 2014, il n'est donc pas a priori responsable des carences techniques et de la corruption, à moins que son origine juive suffise à en faire un coupable idéal, comme le laisse

supposer cette vidéo, et ce blog répugnants qui a aussi publié un document de Soral, qui n'est pas davantage d'extrême droite que Le Pen !

Mémoire.

Lu.

Avant que Mr Mouammar Kadhafi devienne président, il n'y avait pas d'électricité en Libye. Lorsqu'il devint président, l'électricité était gratuite pour tous.

Les crédits étaient gratuits sans aucun intérêt.

Posséder une maison était un droit humain élémentaire en Libye. Mr Kadhafi mettait un point d'honneur à dire que ses propres parents continueront de vivre sous une tente tant qu'il resterait un seul Libyen sans maison.

L'éducation et les soins médicaux étaient gratuits pour tous.

Si un citoyen avait besoin d'acheter une voiture, l'État prenait à sa charge cinquante pourcent du prix.

Les chômeurs touchaient un salaire du gouvernement et les jeunes mariés touchaient cinquante mille dollars et une maison du gouvernement.

Le litre d'essence coûtait 0.04 dollars et chaque mère touchait trois mille dollars pour chaque nouveau-né.

Cet homme vénéré par son peuple fut assassiné car il voulait utiliser son or personnel pour créer une monnaie unique pour toute l'Afrique et libérer l'Afrique du dollar et du franc CFA ainsi qu'un passeport unique valide pour toute l'Afrique. La vente du pétrole ne se passerait donc plus par le dollar mais par cette monnaie unique Africaine étalonée sur l'or.

Ce Grand Homme, ce visionnaire fut tué comme un chien après avoir été torturé le 20 octobre 2011.

J-C – En le salissant, le mouvement ouvrier français a fait plus que se déshonoré, il est mort avec lui. Appel à le refonder.

Comment ils gouvernent le monde : Krach, braquage, racket, intimidation, menace, chantage, gangstérisme, délit d'initiés, abus de pouvoir, terrorisme, tyrannie, famine, pandémie, guerre...

C'est présenté de telle manière, édulcorée, maquillée, déformée, rendue invisible... ou presque. Mais parfois, ils annoncent la couleur ! Alors, qui ou que croire ?

Si vous ne voulez pas qu'on vous soupçonne d'être partie prenante de quelque chose, vous faites semblant d'y être étranger, vous adoptez un air naïf, vous découvrez ce dont on vous parle, vous faites semblant de ne pas comprendre, personne ne vous en voudra, cela arrive à tout le monde !

Et puis, parmi tout ce qui ne tombe pas sous le sens ou qu'on peine à expliquer, n'y aurait-il pas une bonne part de hasard ? Il y a forcément un coupable et une victime, mais qui est le coupable, l'accusé ou l'accusateur, qui est la victime ? Quelle est leur véritable motivation ?

Tenez, je vous mets au défi de cocher toutes les bonnes réponses à partir de titres de presse, il y en a pour tous les niveaux :

- Pétrole : les cours plongent sous l'effet des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine
- RT 20 oct. 2025

J-C – On pourrait peut-être « *plonger* » plus profond, non ?

- Affaire Nord Stream : Szijjarto accuse la Pologne d'«*honorer un terroriste*» - RT 19 oct. 2025

J-C – Lors de Maïdan en 2014, le régime polonais n'était-il pas déjà « *terroriste* » ?

- Gaz russe : un plan européen d'abandon... à géométrie variable - RT 20 oct. 2025

J-C – Abandon, abandon, qui a parlé d'abandon, ah, parce que vous y aviez cru !

- Cyberattaque au Royaume-Uni : la Russie, coupable par réflexe - RT 20 oct. 2025

J-C – Guerre préventive, coupable préventif ! Chez eux, les Britanniques, c'est génétique envers la Russie.

- Libye : les États-Unis relancent leur coopération militaire avec l'Est et l'Ouest à travers Flintlock 26 - RT 20 oct. 2025

J-C – Comment, les États-Unis ne seraient-ils pas en terrain conquis, chez eux ?

- BNP Paribas condamnée aux États-Unis pour complicité dans le génocide au Soudan - RT 20 oct. 2025

J-C – Pour faire oublier leur culpabilité dans celui de Gaza! (trop fastoche)

- L'UE réfléchit à un élargissement sans droit de veto pour déjouer les blocages - RT 20 oct. 2025

J-C – Ah ces épouvantables « *blocages* », coupables évidemment ! Tant que c'était eux qui usaient du droit de veto, ils ne trouvaient rien à redire, mais maintenant qu'il se retourne contre eux, ils veulent le supprimer. Pour tout ils procèdent de la même manière.

- Israël mène des manœuvres militaires à la frontière avec le Liban - RT 20 oct. 2025

J-C – C'est son droit, non ? Et n'allez pas croire qu'il s'agirait d'une nouvelle agression, il n'y a que les missiles et les bombes américano-sionistes qui franchissent la frontière du Liban !

- Nouvelle escalade à Gaza : Tsahal frappe Rafah après une attaque présumée contre ses troupes - RT 19 oct. 2025

J-C – Une attaque, c'est une attaque quand elle concerne « *le peuple élu* » ! Pour 2 soldats morts dans des circonstances inconnues, l'Etat juif génocidaire a déversé 130 tonnes de bombes, c'est Netanyahu lui-même qui s'en est vanté (à lire plus loin).

- Les États-Unis revendiquent une frappe anti-drogue, la Colombie parle de « *meurtre* » - RT 19 oct. 2025

J-C – C'est bien connu que les États-Unis est un Etat anti-drogue, d'ailleurs, la drogue n'a jamais servi à financer les opérations secrètes de la CIA, n'est-ce pas ? Et dire qu'il avait légalisé le LCD dans les années 70, il n'y a pas plus criminel au monde que les États-Unis, avec Israël.

Ils sont en guerre contre tous les peuples. C'est le secteur économique le plus rentable. Et leur tombe !

Trump-Poutine à Budapest ? La « *paix* » en trompe-l'œil - RT 21 oct. 2025

Annoncée comme un tournant diplomatique, la rencontre Trump-Poutine à Budapest semble prendre du plomb dans l'aile avant même son envol. Pour Karine Bechet, l'objectif de Donald Trump n'est pas la paix, mais la reddition géopolitique de la Russie au profit des Globalistes.

Tous les partisans de la « *globalisation revisitée* » à la sauce Trump s'emballaient sans retenue après l'appel téléphonique entre les présidents Poutine et Trump le 16 octobre dernier, annoncé comme devant déboucher sur une rencontre bilatérale à Budapest.

Ainsi, après la visite de Poutine aux États-Unis, il n'était finalement plus question pour le président américain de rendre sa visite en Russie, comme pourtant le protocole l'exigerait. Budapest était une solution du moindre mal, symbolique, mais pas trop, tout en abaissant sérieusement le niveau pour les Américains, puisque le principe du parallélisme était frontalement rompu. Les Globalistes entendent éviter à tout prix de voir Trump en Russie, alors que la Russie n'est pas prête à capituler.

De leur côté, les dirigeants européens, comme à chaque fois, montent la garde... et le ton pour obtenir une place à la table des négociations. Ils ne comprennent toujours pas — ou feignent, pour sauver la face, de ne pas comprendre — que le personnel de service n'est jamais appelé au dîner. Leur rôle est strictement limité à l'achat d'armes américaines pour le front et à l'approvisionnement de l'armée atlantico-ukrainienne. À leurs frais, bien sûr.

Il faut dire que le « *plan de Trump* » est assez simple, pour ne pas dire primitif : « *Nous pensons qu'ils doivent juste s'arrêter à la ligne de front actuelle, rentrer chez eux, arrêter de tuer des gens et en terminer* », a-t-il déclaré à bord de son avion par la suite.

Il s'agit in fine d'un cessez-le-feu général, sans surtout régler les sources du conflit. Pour Trump, les seules parties au conflit sont l'Ukraine (conçue ici comme un grand pays souverain) et la Russie. Les pays de l'OTAN sont absents de l'équation et les États-Unis sont évidemment le pays arbitre. Autrement dit, les véritables responsables du conflit se blanchissent par l'intermédiaire de Trump.

Cette approche doit donner du temps aux Globalistes pour se refaire des forces et remettre le front ukrainien en état. D'ailleurs, comme le déclare Sergueï Narychkine, le directeur du Service russe de renseignement extérieur, les alliés européens de l'OTAN se préparent à une guerre contre la Russie ; le processus d'augmentation exponentielle de la production militaro-industrielle européenne a commencé.

Il est évident que, dans la configuration actuelle du conflit, la seule possibilité pour les Globalistes de ne pas perdre et de reprendre la main est un gel du conflit. Cette période de suspension des hostilités peut alors être utilisée pour modifier la configuration des forces en jeu, que ce soit par le renforcement de la production militaire, le reformatage des populations européennes pour les préparer à un conflit direct avec la Russie ou la diversification du front. Chaque élément n'est pas exclusif des autres.

De son côté, la Russie a rappelé que ses conditions n'avaient en rien changé. Elle cherche évidemment à régler les sources du conflit et, si les autorités russes sont toujours prêtes à négocier lorsque cela a un sens, elles ne modifient en rien leur position, car cela porterait atteinte à leur sécurité nationale.

Un gel du conflit ne l'intéresse pas, et cela explique certainement pourquoi Dmitri Peskov, le porte-parole du Kremlin, est si prudent. Le 20 octobre, donc quatre jours après l'annonce de la possible rencontre de Budapest « dans les deux semaines », toujours rien de concret à l'horizon : « *La position de la Russie sur un gel de la ligne de front demeure inchangée (...). Le travail des équipes russe et américaine sur la préparation du sommet entre Poutine et Trump à Budapest n'a pas encore commencé.* »

Ces déclarations ont été suivies d'un appel téléphonique entre le secrétaire d'État américain Rubio et le ministre russe des Affaires étrangères Lavrov, qui n'a pas débouché sur l'organisation d'une rencontre entre les équipes russe et américaine chargées de préparer la réunion de Budapest.

Le vice-ministre des Affaires étrangères Ryabkov est d'ailleurs très distant, voire moqueur, sur la question : « *On ne peut pas reporter ce dont on n'a pas convenu. Nous n'avons pas confirmé ce que certains médias occidentaux ont écrit hier. Nous étions loin d'avoir une idée des dates et du lieu d'un tel échange.* »

Dans la foulée, CNN remet même en cause la proximité de la rencontre entre Trump et Poutine à Budapest : « *Les espoirs du président Donald Trump d'une rencontre rapide avec le président russe Vladimir Poutine pourraient être déçus, après que des sources proches du dossier ont déclaré à CNN qu'une réunion préliminaire attendue entre les principaux conseillers aux affaires étrangères des dirigeants mondiaux cette semaine avait été reportée, du moins pour l'instant.* » CNN souligne qu'il semblerait que les positions de la Russie et des États-Unis concernant le règlement du conflit en Ukraine soient trop éloignées l'une de l'autre.

Aujourd'hui, effectivement, il n'y a pas de compromis possible. Les Globalistes ont besoin de stopper l'armée russe, qui avance sur le front, et de gagner du temps pour reprendre le conflit en position de force, lorsque le moment leur sera profitable, comme ce fut le cas en Syrie.

Rappelons tout d'abord que les territoires intégrés constitutionnellement à la Fédération de Russie vont au-delà du Donbass. Par ailleurs, la Russie a besoin d'éliminer la menace existante à ses frontières afin de pouvoir garantir sa sécurité. Elle n'a donc pas besoin d'un cessez-le-feu, mais d'un accord qui permettrait de réduire à néant l'ennemi.

Or, l'Ukraine est le front, elle n'est pas le sujet du conflit. Les élites globalistes, avec à leur tête les États-Unis, le bras armé de l'OTAN et les satellites européens, sont le véritable sujet de ce conflit. Et ils n'ont strictement aucune raison de se suicider, de disparaître et d'offrir la victoire sur un plateau à la Russie. RT 21 oct. 2025

Complément.

Guerre en Ukraine : Pourquoi la rencontre Trump-Poutine à Budapest n'est plus d'actualité - Le HuffPost 22 octobre 2025

Les négociations avant un sommet vont prendre plus de temps que prévu. Le président américain Donald Trump a remis à plus tard ce mardi 21 octobre son projet de rencontre avec son homologue russe Vladimir Poutine à Budapest. Et pour cause, les efforts visant à mettre fin à la guerre en Ukraine se heurtent à plusieurs obstacles.

« *Il n'est pas prévu que le président Trump rencontre le président Poutine dans un avenir proche* », a confirmé à l'AFP un responsable de la Maison Blanche sous couvert d'anonymat. Donald Trump a, pour sa part, expliqué ne pas vouloir d'une rencontre « *pour rien. Pas de perte de temps.* » Le Kremlin avait déclaré plus tôt mardi qu'il n'y avait pas de date « *précise* » pour cette nouvelle rencontre Trump-Poutine, après celle en Alaska il y a deux mois.

Epilogue ou poker menteur.

La rencontre de Budapest vraiment annulée ? - RT 22 oct. 2025

Entre vérité et manipulation : la guerre de l'information autour du sommet de Budapest - RT 22 oct. 2025

Depuis plusieurs jours, une véritable campagne de désinformation est menée afin de faire échouer la tenue du sommet Poutine-Trump à Budapest. De nombreux médias occidentaux — tels qu'Axiom, NBC, Reuters et d'autres grands titres — publient des affirmations catégoriques selon lesquelles la rencontre serait annulée, aucun accord n'ayant été trouvé. Certains vont même jusqu'à affirmer qu'il n'existerait aucun projet concret. Ces déclarations, toutefois, sont très éloignées de la réalité.

Le président américain Donald Trump n'a, à aucun moment, fait de telles déclarations. Au contraire : lors d'un précédent échange téléphonique avec le président russe Vladimir Poutine le 16 octobre, il avait été convenu que le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov et le secrétaire d'État Marco Rubio discuteraient d'abord des détails, avant qu'une rencontre ne soit organisée sur la base de conclusions précises. Interrogé par un journaliste, Trump a répondu qu'une décision claire concernant la réunion serait prise « *dans quelques jours* », sans évoquer ni report ni annulation. Poutine, de son côté, n'a pas non plus fait d'annonces à ce sujet.

Par ailleurs, Kirill Dmitriev, directeur du Fonds russe d'investissement direct (RFPI), a dénoncé la malhonnêteté des médias occidentaux et confirmé que la préparation du sommet entre les deux dirigeants se poursuivait activement : « *Les médias déforment les commentaires sur " l'avenir proche " afin de discréditer le prochain sommet. Les préparatifs se poursuivent* ». La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a également pris la parole, indiquant clairement qui est derrière cette désinformation médiatique : « *Un véritable cirque médiatique du parti de la guerre* ».

La Hongrie, pays hôte du sommet, n'est pas restée silencieuse. Pour son ministre des Affaires étrangères, Peter Szijjarto, cette situation était prévisible- : *« Dès l'annonce du sommet de la paix à Budapest, il a été évident que beaucoup feraient leur possible pour le faire capoter. L'élite politique, déterminée à poursuivre la guerre, et les médias sous son contrôle se comportent toujours ainsi avant les événements qui peuvent être décisifs pour le choix entre la guerre et la paix. La même histoire se répète presque avant chaque réunion du Conseil européen, avant les décisions sur les sanctions ou sur la Facilité européenne pour la paix. Rien de nouveau sous le soleil. Cette fois, ça sera pareil : jusqu'à ce que le sommet ait lieu, il faut s'attendre à une vague de fuites, de fausses nouvelles et de déclarations comme quoi il n'aura pas lieu »*, a-t-il indiqué sur X.

Ainsi, les affirmations relayées par les grands médias occidentaux suivent toutes la même logique. Axios assure qu'aucune rencontre n'est prévue entre les présidents russe et américain dans un avenir proche, une déclaration que Deutsche Welle reprend presque mot pour mot. La BBC, de son côté, déforme les propos de Donald Trump en suggérant qu'il juge désormais la rencontre inutile, alors que Reuters va encore plus loin en insinuant que la Russie aurait elle-même fait échouer le sommet en refusant un cessez-le-feu immédiat en Ukraine.

Ces récits, repris en boucle, créent l'illusion d'un désaccord. Avec un seul et même but : discréditer toute perspective de dialogue réel entre Moscou et Washington.

The show must go on...

Guerre en Ukraine: la Russie affirme que les préparatifs en vue du sommet Trump-Poutine "se poursuivent" - BFMTV22 octobre 2025

La Russie a affirmé ce mercredi 22 octobre que les préparatifs en vue de la rencontre entre les présidents Vladimir Poutine et Donald Trump "se poursuivent", malgré l'annonce apparente la veille par le dirigeant américain d'un report sine die de cette réunion.

"Nous affirmons que les préparatifs du sommet se poursuivent", a déclaré le vice-ministre des Affaires étrangères Sergueï Riabkov, cité par l'agence de presse étatique TASS, affirmant ne voir aucun "obstacle majeur" à cette rencontre mais reconnaissant un "processus difficile".

Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a lui répété mercredi que "les délais n'ont pas été fixés". "Tout cela est à venir, mais cela nécessite une préparation minutieuse", a-t-il déclaré lors d'un point presse auquel a participé l'AFP.

Santé.

Des "neurobiotiques" révolutionnaires issus de l'intestin ont été développés en Russie pour traiter la dépression et Parkinson fr.sputniknews.africa 19 octobre 2025

Tout le monde a entendu parler des antibiotiques. Mais les scientifiques russes sont allés encore plus loin en développant des neurobiotiques, des médicaments bactériens de précision conçus pour traiter des troubles cérébraux spécifiques.

Le Consortium russe du neuromicrobiome, dirigé par le docteur Valéri Danilenko, a pour mission de développer cette nouvelle génération de médicaments.

"Il s'agit avant tout de neurobiotiques à activité antidépressive et antiparkinsonienne, ainsi que d'autres médicaments capables de traiter diverses maladies neurodégénératives", dit-il à Sputnik.

Une souche prometteuse, initialement isolée à partir du microbiome résistant au stress des astronautes, entrera en essais cliniques l'année prochaine, révèle Valéri Danilenko, soulignant que *"rien de tel n'a jamais été réalisé dans le monde"*.

"Il est clairement établi que les bactéries intestinales fonctionnent comme notre cerveau. Si le cerveau possède des neurones, des récepteurs et des molécules de signalisation qui contrôlent la communication entre ses différentes parties, les bactéries intestinales possèdent également des récepteurs et produisent des neurotransmetteurs, des neuromodulateurs et des neurohormones qui régulent le corps humain", souligne le scientifique.

Complément.

Lu.

Le Dr William Makis fait état d'un succès sans précédent dans l'utilisation de l'ivermectine pour traiter deux des maladies neurologiques les plus dévastatrices : la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer.

Sa découverte fortuite donne des résultats qui défient les attentes conventionnelles. Dans le cas de la maladie de Parkinson, l'ivermectine à forte dose (60-72 mg) facilite des rétablissements remarquables.

Les patients sous traitement standard maximal, autrefois à peine mobiles, connaissent désormais des améliorations spectaculaires au niveau de leurs mouvements et de leurs symptômes. L'un d'entre eux, après quelques semaines de traitement, a pu recommencer à jouer au golf, une activité qu'il avait perdue depuis des années.

Les résultats obtenus dans le cas de la maladie d'Alzheimer sont encore plus impressionnants. Le Dr Makis explique en détail comment les membres de la famille, suivant son protocole à base d'ivermectine à faible dose (12 à 24 mg pendant quelques jours), sont témoins de ce qui ne peut être décrit que comme des miracles médicaux.

Les souvenirs reviennent en masse ; les capacités cognitives sont restaurées. Dans un cas extraordinaire, un patient a pu quitter l'hospice après une amélioration spectaculaire de son état. Les témoignages sont émouvants : *«Ma grand-mère est de retour»*. Les familles retrouvent un temps précieux avec des êtres chers qu'elles pensaient avoir perdus à jamais. Tout cela grâce à quelques comprimés d'un médicament dont le profil de sécurité est bien établi. (Source : Hélène Banoun)

L'ivermectine contribue à atténuer la gravité des lésions pulmonaires aiguës chez la souris - 19 juillet 2022

Source :

- Institut d'infection et d'immunité et centre médical translationnel de l'hôpital Huaihe, université du Henan, Kaifeng, Chine

- Département d'imagerie médicale de l'hôpital Huaihe, Université du Henan, Kaifeng, Chine

L'ivermectine a été proposée comme anti-inflammatoire potentiel, en plus de son activité antiparasitaire.

- L'ivermectine atténue les lésions pulmonaires aiguës induites par le LPS et la bléomycine chez la souris.

- L'ivermectine diminue les neutrophiles infiltrés dans les poumons et l'activité MPO chez les souris atteintes de lésions pulmonaires aiguës.

- L'ivermectine inhibe les voies de signalisation JNK, p38MAPK et NF-κB

J-C – Vous savez que je me trimballe une insuffisance respiratoire depuis janvier 2023, elle a empiré depuis août dernier.

Depuis deux jours, j'expérimente un traitement à raison de 24 mg d'ivermectine chaque soir pendant 5 jours. Je prends aussi 1 comprimé de 400 mg de glycinate de magnésium. Aujourd'hui et demain sont fériés, Diwali, après-demain j'irai faire une prise de sang pour tester le niveau d'oxygène dans le sang et de globules blanches. Je ne suis pas un cobaye ! A suivre.

France.

France : le gouvernement veut repousser l'âge de la revalorisation des allocations familiales à 18 ans à partir du 2e enfant – RT 18 oct. 2025

Une enquête du quotidien français Le Parisien, publiée le 17 octobre, a révélé que le gouvernement prépare un décret qui va repousser de 14 à 18 ans l'âge de revalorisation des allocations familiales versées à partir du deuxième enfant, selon un projet de décret, publié en marge du projet de loi de finances de la Sécurité sociale (PLFSS). Une mesure qui devrait, si elle est votée, être appliquée dès mars 2026 et assurer des économies de 200 millions d'euros à l'État pour la même année.

Si l'aide familiale prend tout son sens dès l'âge de 14 ans, selon Le Parisien, dans la mesure où les jeux, les vêtements et les équipements technologiques coûtent plus cher pour les adolescents que pour les enfants, les familles françaises pourraient ne plus bénéficier de la revalorisation des allocations familiales quand le deuxième enfant aura atteint ses 14 ans, un âge qui permettait jusqu'ici de bénéficier d'une aide complémentaire.

Cette allocation est versée aux familles à partir du deuxième enfant, la majoration prévue aux 14 ans du jeune à charge permet aux familles de bénéficier d'un montant de 18,88 euros, 37,77 euros ou 75,53 euros par mois selon les revenus du ménage.

Questionnés sur les raisons qui ont fait que cette mesure de décalage n'a pas été inscrite dans le PLFSS, le ministère des Finances et celui de la Santé ont assuré qu'il s'agit d'une « *mesure réglementaire, qui n'a donc pas sa place dans le projet de loi* ». Un argument réfuté par Le Parisien, qui a fait valoir que d'autres décrets relatifs à la hausse des montants et des plafonds des franchises médicales et des participations forfaitaires avaient pourtant été inscrits.

Pour l'économiste Anne-Sophie Alsif, citée par le quotidien, *« c'est surtout une décision politique »*. Elle a estimé que *« si la mesure avait été dans le PLFSS, cela aurait sûrement été beaucoup plus visible et donc plus compliqué à gérer avec le Parti socialiste. Je pense que c'est une manière habile de ne pas trop charger la barque d'un seul coup, car il y a déjà des coups de rabot sur le remboursement des médicaments [...] »*.

Complément.

Si vous avez deux enfants de plus de 14 ans...

et que vos revenus sont inférieurs ou égaux à 78 565 euros par an (montant net imposable). Si vous avez deux enfants âgés de plus de 14 ans, vous avez droit à une allocation de 151,05 euros chaque mois, assortie d'une majoration de 75,53 euros pour votre deuxième ado. Soit un total de 226,58 euros par mois (2 718,96 euros par an). Sans cette majoration, cela représente une perte de 906,36 euros chaque année. franceinfo.fr 19 octobre 2025

J-C – Lors de chaque loi ou mesure antisociale appliquée par le gouvernement Macron-Lecornu, n'oubliez pas de remercier le NFP.

Etats-Unis.

Il fait régner la terreur sur terre, sur mer et dans les airs.

Les États-Unis revendiquent une frappe anti-drogue, la Colombie parle de «meurtre» - RT 19 oct. 2025

Le président Donald Trump a annoncé, le 18 octobre, la destruction d'un sous-marin transportant des stupéfiants vers les États-Unis. Dans un message publié sur Truth Social, le chef d'État américain a présenté l'opération comme un succès majeur de la lutte contre le narcoterrorisme.

« J'ai eu le grand honneur de détruire un très gros SOUS-MARIN DE DROGUE qui se dirigeait vers les côtes des États-Unis via une route bien connue du trafic de stupéfiants. Les services de renseignement américains ont confirmé que ce navire était chargé, principalement de fentanyl et d'autres drogues illégales. Quatre narcotrafiquants connus se trouvaient à bord du navire. Deux d'entre eux ont été tués. Si j'avais laissé ce sous-marin atteindre les côtes, au moins 25 000 Américains auraient pu en mourir. Les deux terroristes survivants seront renvoyés dans leurs pays d'origine, l'Équateur et la Colombie, pour y être détenus et jugés. Aucun membre des forces armées américaines n'a été blessé au cours de cette opération. Sous ma présidence, les États-Unis ne toléreront pas que des narcoterroristes se livrent au trafic de stupéfiants, que ce soit par voie terrestre ou maritime. Je vous remercie de votre attention ! », a-t-il écrit.

Cependant, ces actions ont immédiatement provoqué une vive réaction en Amérique latine. À Bogota, le président colombien Gustavo Petro a dénoncé ce qu'il qualifie de « violation de la souveraineté » nationale et du « meurtre ». « Des responsables du gouvernement américain ont commis un meurtre et violé notre souveraineté dans les eaux territoriales. Le pêcheur Alejandro Carranza n'avait aucun lien avec le trafic de drogue et son activité quotidienne était la pêche. Le bateau colombien dérivait et avait mis son signal de détresse, car il avait un moteur en panne. Nous attendons des explications du gouvernement américain », a-t-il indiqué sur X.

En complément.

- Narcotrafic : La veuve d'un Colombien tué par une frappe américaine affirme qu'il était un simple pêcheur - 20 Minutes/AFP 22 octobre 2025

- Le survivant d'une frappe américaine dans les Caraïbes n'aurait pas commis de crime - AP 21 octobre 2025

En oligarchie ou le gang mafieux des assassins de masses au pouvoir.

"Des méthodes de gangsters" : Paul Moreira décrypte comment les laboratoires pharmaceutiques ont inondé les Etats-Unis d'antidouleurs - franceinfo.fr 19 octobre 2025

Le documentaire "*Opiïdes, business & addiction*", diffusé dimanche soir sur France 5, retrace le désastre sanitaire provoqué par la surconsommation de médicaments fabriqués massivement par des labos peu scrupuleux. Son réalisateur répond aux questions de franceinfo.

Des trottoirs jonchés de corps inertes, des silhouettes figées parfois dans des positions improbables, des êtres hagards qui errent en titubant tels des zombies... Depuis des décennies, les Etats-Unis sont en proie à une véritable épidémie provoquée par de puissants antidouleurs composés d'opiacés, qui rendent les patients totalement dépendants. De véritables drogues vendues légalement et massivement et qui occasionnent une crise sanitaire sans précédent au sein de la société américaine. Un problème majeur décrypté dans le documentaire *Opiïdes, business & addiction*, réalisé par le journaliste et producteur Paul Moreira et diffusé dimanche 19 octobre à 21h05 sur France 5.

Cette enquête déclinée en deux parties révèle les différents facteurs qui ont mené à ce désastre de santé publique, avec une hausse notable d'overdoses et de décès liés aux opioïdes et au fentanyl de synthèse. Elle démontre la responsabilité de nombreux laboratoires pharmaceutiques avides de profits, aidés par le FDA, le gendarme du médicament américain, et des médecins corrompus. Mais le documentaire met également en lumière l'implication des narcotrafiquants mexicains qui se sont emparés avec force de ce marché juteux afin de continuer à inonder le territoire américain et canadien. Le réalisateur Paul Moreira revient pour franceinfo sur ce phénomène qui gangrène une partie de la société américaine.

Franceinfo : A quel moment cette déferlante de médicaments analgésiques a-t-elle commencé aux Etats-Unis ?

Paul Moreira : Elle débute dans les années 1990. Le laboratoire pharmaceutique Purdue Pharma, dirigé par Richard Sackler lance à grande échelle sur le marché américain un puissant antidouleur du nom d'OxyContin. Une nouvelle version de l'oxycodone, médicament de la famille des opioïdes souvent prescrit pour les maladies graves comme le cancer. Sa commercialisation est, à l'époque, validée par l'institution américaine chargée de la surveillance des denrées alimentaires et des médicaments (FDA). Le commerce des psychotropes était vraiment le business majeur de cette famille, puisque le père de Richard Sackler, Arthur, qui était publicitaire, vendait déjà du Valium aux femmes au foyer dans les années 1970.

Purdue Pharma ciblait-il des Etats américains plutôt défavorisés ?

Ils étaient partout, mais dans certains coins du pays, la pression était plus forte. Par exemple, dans la région des Appalaches, les habitants étaient particulièrement fragiles, en raison de la crise économique. Dans ces territoires initialement très industriels, des tas d'entreprises ont progressivement fermé, et il y a eu des tas de délocalisations. La communauté s'est effritée, des millions de personnes se sont retrouvées sans travail et se sont mises à faire de petits boulots. Ils étaient désocialisés et en grande souffrance. Un terreau fertile pour le business des opioïdes. Les quartiers pauvres de grandes villes comme Philadelphie, Detroit, San Francisco ou Los Angeles ont également été touchés.

Cette molécule de l'oxycodone a bien été initialement créée en Allemagne ?

Effectivement. Dans le film, nous avons pu remonter aux racines de ce produit qui en fait a été élaboré en Allemagne dans les années 1930, et qui s'appelait à l'époque Eukodal. Cette substance était très prisée dans ces années-là, notamment par Hitler. En fait, l'oxycodone a à peu près la même structure moléculaire que l'héroïne. Et finalement, des années après, on a vendu massivement et de façon légale à la population américaine une drogue très addictive et potentiellement mortelle.

Ce qui est surprenant, c'est de constater une forme d'impuissance de la justice américaine sur cette question...

Ce n'est qu'en 2007 que deux petits procureurs de Virginie commencent à amasser des preuves contre Purdue Pharma. Ils découvrent alors la corruption du régulateur de la FDA, Curtis Wright, qui a autorisé la commercialisation de cette molécule en 1995 et qui, trois ans plus tard, a intégré la direction de Purdue Pharma. Ils ont aussi pu mesurer la politique très agressive des commerciaux chargés de vendre ce médicament à des médecins aussi très corrompus, qui prescrivaient cet opioïde massivement pour de petites douleurs.

Lorsque l'ensemble du dossier avec toutes les preuves à charge est arrivé au ministère de la Justice, un haut fonctionnaire, Paul Pelletier, a décidé de faire un procès contre Purdue et les Sackler. Et étonnamment, le gouvernement américain a bloqué le procès et substitué à cela un accord à l'amiable avec le laboratoire, qui a simplement payé une amende de 650 millions de dollars.

Pourquoi l'administration américaine a-t-elle protégé ce laboratoire ?

Le pourquoi reste posé, mais Paul Pelletier, que nous avons interviewé dans le documentaire, l'explique par de la pure influence politique. L'avocat de Purdue Pharma était à l'époque Rudy Giuliani. C'était l'un des politiques les plus en vue à l'époque au Parti républicain. Ancien maire de New York, il était, en 2007, le favori pour l'élection présidentielle. Toute l'influence et le lobbying des Sackler se sont pleinement exprimés à ce moment-là, puisque le ministère de la Justice n'a même pas eu besoin de justifier de manière claire sa décision. Il a simplement proposé au laboratoire de payer une amende et, ainsi, d'éviter un procès.

Malgré cette alerte, Purdue Pharma a continué d'inonder les Etats-Unis...

Normalement, après un événement judiciaire pareil, on fait profil bas, on ralentit la production, on essaye de produire d'autres molécules. Mais en fait, ils vont au contraire doubler la dose et avoir recours au cabinet de conseil McKinsey, à Publicis, pour multiplier les ventes, et ils vont vraiment les faire exploser, car ils savent que la patrouille judiciaire va finir par les rattraper. D'ailleurs, on le montre dans le documentaire, à travers un mail d'un des membres de la famille Sackler qui dit : *"On est riches pour l'instant, mais ça ne va pas durer"*. Les laboratoires américains, que ce soit Purdue ou Insys, ont utilisé des méthodes de gangsters pour vendre leurs médicaments à base d'opium.

D'autres laboratoires ont aussi vendu massivement des médicaments à base d'opioïdes...

A cette époque, toute l'industrie pharmaceutique assiste au succès de la famille Sackler, et donc beaucoup d'autres vont également s'engouffrer dans ce marché. Parmi eux, le laboratoire Insys, qui arrive en 2011 et lance le Fentanyl, dont d'ailleurs est mort par surdose le chanteur Prince. Ça marche tout de suite très fort pour eux. C'est la plus grosse rentrée en Bourse de l'année 2013. Le Fentanyl est leur seul produit et ils le vendent avec des méthodes de mafieux : utilisation de strip-teaseuses, mensonges aux assurances... Au même moment, des dizaines de cliniques contre la douleur fleurissent sur tout le territoire américain.

À quel moment la justice américaine tente-t-elle enfin d'arrêter ce désastre sanitaire ?

À partir de 2015, de plus en plus de procureurs, Etat par Etat, commencent à mettre la pression sur ces laboratoires. D'ailleurs, on peut voir dans le documentaire Richard Sackler interrogé par deux procureurs. J'ai pu mettre cette audition dans le film car ces magistrats l'ont volontairement rendue publique alors qu'elle ne devait pas l'être. À l'époque, Purdue Pharma continue d'inonder tout le territoire avec son OxyContin, et de nombreux Américains continuent d'en mourir.

C'est vraiment en 2017 qu'un état d'urgence sanitaire pour tenter d'endiguer enfin l'épidémie se met en place et que la législation se durcit. Nombre de médecins commencent alors à ne plus prescrire ces opioïdes, constatant qu'ils ont été trompés par les commerciaux de ces laboratoires pharmaceutiques qui sont de plus en plus étranglés par de nombreux procès dans plusieurs Etats américains. Purdue Pharma a fini par déposer le bilan en 2019 et les dirigeants d'Insys vont tous faire de la prison, car il n'y avait pas que le mensonge sur le produit qui était en cause, mais aussi leur façon de faire.

Puis les narcotrafiquants mexicains prennent le relais...

Oui. Les Sackler disparaissent, ainsi qu'Insys, mais les narcotrafiquants mexicains, qui ont bien compris qu'ils peuvent se faire beaucoup d'argent, arrivent sur ce terrain. Ce qui est hallucinant, c'est que les cartels mexicains se mettent alors à fabriquer des contrefaçons de pilules de l'industrie pharmaceutique américaine. Ils achètent de la poudre de Fentanyl, autre antidouleur proche de l'héroïne, sur le marché chinois et jouent aux chimistes. Au lieu de vendre des matières brutes, ils achètent des machines sur internet afin de fabriquer des pilules et inondent à leur tour le territoire américain.

L'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche a-t-elle ralenti ce fléau ?

Cela n'empêche pas le Fentanyl de continuer à arriver aux Etats-Unis. Donald Trump pointe du doigt les cartels mexicains, certes, et les Chinois, mais ce qui est gênant, c'est qu'il y a une invisibilisation de sa part des responsabilités de l'industrie pharmaceutique américaine, car c'est elle qui a amorcé la pompe. Il oublie de le dire.

Est-ce que la consommation de ces opioïdes a baissé depuis ?

Non, mais il y a tout de même une réduction des morts par overdose. On en était à 100 000 par an, on doit en être aujourd'hui à 70 000. Donc le fait que les gens ne puissent pas avoir accès à ces produits dans les pharmacies a permis une baisse notable. Mais lorsque l'on se promène dans certaines villes américaines, il y a toujours un quartier peuplé de zombies figés. Ils prennent un mélange de Fentanyl et de tranquillisants pour animaux, qui multiplient les effets du Fentanyl. Étonnamment, c'est une épidémie qui touche surtout une population blanche. Je n'ai pas creusé le

sujet, mais c'est une réalité. Ce documentaire nous amène à réfléchir sur ce moment du capitalisme où il y a des entreprises qui prospèrent grâce à des produits addictifs qui mettent la vie d'hommes et de femmes en danger.

Le documentaire, Opioides, business & addiction, réalisé par Paul Moreira est diffusé dans l'émission "*Le monde en face*", dimanche 19 octobre à 21h05 sur France 5. Il est également disponible sur la plateforme france.tv.

Trump rétablit le bal de l'Empereur !

Trump démolit une partie de la Maison Blanche pour assouvir ses envies démesurées - Le HuffPost 21 octobre 2025

Une partie de la Maison Blanche a été démolie ce lundi 20 octobre pour construire la future salle de bal de Donald Trump. Et ce, en dépit de sa promesse que la construction de l'extension n'« interférerait » pas avec le bâtiment existant.

« *Je suis heureux d'annoncer que les travaux ont commencé à la Maison Blanche pour construire la nouvelle, grande et magnifique salle de bal* », s'est félicité le président américain sur sa plateforme Truth Social.

La salle de bal, dont les coûts de construction sont évalués à 250 millions de dollars, doit avoir une surface de plus de 8 000 mètres carrés et accueillir jusqu'à 1 000 personnes. Elle sera utilisée pour de grands dîners donnés en l'honneur de chefs d'État étrangers et autres événements d'ampleur, a précisé le président.

Selon le républicain, cette nouvelle salle de bal sera entièrement financée de fonds privés venant notamment de « *généreux patriotes et de superbes entreprises* ». Il a d'ailleurs organisé la semaine dernière un dîner pour remercier des milliardaires et grandes entreprises d'avoir fait des dons. Parmi les invités figuraient des représentants d'entreprises de la « *tech* » comme Amazon, Apple, Meta, Google, Microsoft et Palantir, ou encore le géant de la défense Lockheed Martin.

Donald Trump ne précise néanmoins pas que la construction de cette salle de divertissement intervient au moment où les États-Unis connaissent une situation de « *shutdown* » depuis le 1er octobre et l'expiration du budget des États-Unis. À cause de cette paralysie budgétaire, plus de 700 000 fonctionnaires fédéraux sont déjà au chômage technique sans rémunération. Près de 700 000 autres continuent eux de travailler sans être payés non plus jusqu'à la fin du blocage.

Sans issue en vue, le blocage actuel est déjà le troisième plus long de l'histoire du pays et se rapproche lentement mais sûrement du record de 35 jours, établi en 2019, déjà sous Donald Trump.

Pologne.

Des terroristes sont au pouvoir en Pologne.

Affaire Nord Stream : Szijjarto accuse la Pologne d'«*honorer un terroriste*» - RT 19 oct. 2025

Le ministre hongrois des Affaires étrangères, Peter Szijjarto, a critiqué la Pologne après la libération du citoyen ukrainien Volodymyr Jouravliov, soupçonné d'avoir participé à l'attentat contre les gazoducs Nord Stream. Selon lui, cette décision équivaut à une approbation tacite des actes terroristes.

« Selon la Pologne, si vous n'aimez pas les infrastructures en Europe, vous pouvez les faire sauter. [Les autorités polonaises] ont ainsi donné leur autorisation préalable à des attentats en Europe. La Pologne a non seulement libéré, mais aussi honoré un terroriste. Voilà ce qui est arrivé à l'État de droit européen », a-t-il écrit sur X.

Le 17 octobre, l'agence polonaise PAP a rapporté que le tribunal régional de Varsovie avait rejeté la demande d'extradition vers l'Allemagne de Volodymyr Jouravliov. La décision de le maintenir en détention provisoire a également été annulée. Le juge a estimé que la demande allemande n'était pas justifiée, précisant que son rôle n'était pas de confirmer la véracité des accusations, mais de vérifier si elles entraient dans le cadre d'un mandat d'arrêt européen.

Le plongeur ukrainien Volodymyr Jouravliov avait été arrêté fin septembre à Pruszków, près de Varsovie, sur la base d'un mandat d'arrêt délivré par l'Allemagne dès l'été 2024. Le parquet général allemand a déclaré que l'Ukrainien avait participé à une opération de sabotage contre les gazoducs Nord Stream et Nord Stream 2 et faisait partie du groupe qui, en septembre 2022, aurait placé des explosifs dans la région de l'île de Bornholm. Berlin a demandé son extradition.

En complément. Des fanatiques hystériques.

Des Ukrainiens arrêtés en Pologne et en Roumanie pour un complot russe présumé - AP 21 octobre 2025

La Pologne menace d'arrêter Poutine s'il survole son territoire pour rencontrer Trump en Hongrie - Paris Match 21 octobre 2025

Palestine occupée.

La paix, c'est la guerre.

- Benjamin Netanyahu affirme qu'Israël a largué "153 tonnes de bombes" sur la bande de Gaza ce dimanche - BFMTV 20 octobre 2025

- Israël mène de nouvelles frappes dans le sud de la bande de Gaza, la Défense civile dénonce la mort de 45 personnes - BFMTV 19 octobre 2025

- Selon un rapport de l'ONU publié le 16 octobre, les colons israéliens ont mené 71 attaques contre des Palestiniens en Cisjordanie occupée entre le 7 et le 13 octobre.

Ces attaques, dont beaucoup étaient armées, ont fait un mort et 99 blessés, comme l'a documenté le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA). thecradle.co Oct 21, 2025

L'explication.

Lu - La trêve à Gaza n'était qu'un piège visant à faire remporter le prix Nobel de la paix à Trump et à libérer les otages israéliens, donnant ainsi à Netanyahu le feu vert pour achever la dévastation de Gaza.

Israël accusait le Hamas d'avoir tué deux terroristes de Tsahal, mais il s'agissait en réalité d'une munition non explosée touchée par un bulldozer israélien, une fausse image utilisée par le Hamas pour lancer de lourdes frappes aériennes qui ont tué 26 Palestiniens et mis fin au piège de la trêve.

Israël a déjà lancé l'opération Chariots de Gédéon III pour prendre le contrôle total de la bande de Gaza. L'objectif ultime de cette opération militaire est le confinement forcé de la population gazaouie à Rafah afin de faire pression sur l'Égypte pour qu'elle ouvre sa frontière et réinstalle les Palestiniens dans la péninsule du Sinaï et en Libye. Après cela, Israël déclarerait unilatéralement sa souveraineté sur Gaza et ses zones maritimes et annexerait ensuite la Cisjordanie, aboutissant à la deuxième Nakba qui pourrait effacer la Palestine de la surface de la Terre, dans le cadre de la stratégie de Netanyahu visant à accélérer la mise en œuvre du Grand Israël (Eretz Israël).

J-C – A suivre.

La barbarie n'est pas un sport.

«Un coup de poignard dans le dos de l'olympisme» affirme un sénateur russe à propos du deux poids deux mesures entre athlètes russes et israéliens - RT 21 sept. 2025

Le contraste entre l'exclusion des athlètes russes et le maintien d'Israël dans toutes les compétitions internationales alimente les critiques contre le CIO et l'UEFA. De plus en plus de voix dénoncent ce deux poids, deux mesures qui trahissent l'idéal olympique et confirme la politisation des grandes instances sportives mondiales.

À titre de comparaison, il n'avait fallu que quatre jours après le début de l'opération militaire russe en Ukraine pour que la Russie soit exclue des compétitions de la FIFA et de l'UEFA.

Lors d'un événement à Londres, l'ancien footballeur français Éric Cantona a ouvertement dénoncé ce « deux poids, deux mesures ». Il a déclaré : « *Quatre jours après le début du conflit entre la Russie et l'Ukraine, la FIFA et l'UEFA ont interdit la Russie. Mais cela fait maintenant 716 jours que nous avons traversé ce qu'Amnesty International a qualifié de génocide. Et pourtant, Israël continue d'être autorisé à participer.*

Pourquoi ce deux poids, deux mesures ? »

La légende française de Manchester United a aussi appelé à un boycott général contre les équipes israéliennes, estimant que, comme dans le cas de l'Afrique du Sud sous l'apartheid, la pression sportive internationale pouvait faire évoluer la situation. « Nous avons du pouvoir. Vous avez du pouvoir. Tous les fans de football ont le pouvoir de quitter les tribunes », a-t-il lancé.

Le Tribunal arbitral du sport reconnaît pour la première fois le caractère discriminatoire des sanctions contre les sportifs russes - RT 16 oct. 2025

Le Tribunal arbitral du sport (TAS), basé à Lausanne, a statué en faveur de la Fédération russe de tennis de table (FHTR) dans un litige contre l'Union européenne de tennis de table (ETTU), selon une annonce de la société juridique Sila Lawyers le 16 octobre 2025. Cette décision fait suite à l'appel déposé après l'exclusion des sportifs russes et biélorusses de toutes les compétitions européennes à partir de 2022.

Le CIO suspend la candidature de l'Indonésie pour les JO 2036 après son refus de délivrer des visas aux athlètes israéliens - RT 22 oct. 2025

Le Comité international olympique a suspendu tout dialogue avec l'Indonésie et appelle à lui retirer l'organisation de tout événement sportif international, en raison du refus de Djakarta d'accorder des visas aux Israéliens pour les Mondiaux. Une sanction inédite qui n'avait pas été appliquée à d'autres cas similaires, notamment contre la Russie.

Le gouvernement indonésien, fidèle à sa position historique, a rappelé qu'il ne reconnaît pas Israël et soutient la cause palestinienne. *« Le gouvernement a une politique de ne pas entretenir de contact avec Israël tant que la Palestine ne sera pas reconnue comme État libre et souverain »*, ont déclaré les autorités.

Cette réaction musclée du CIO contraste fortement avec le traitement réservé à d'autres situations. Depuis 2022, de nombreux sportifs russes et biélorusses ont été exclus d'événements, souvent sans justification claire ni sanction contre les pays hôtes. Pourtant, aucune suspension de dialogue ou exclusion du processus olympique n'a été imposée dans ces cas.

Iran.

L'Iran déclare caduque l'accord nucléaire de 2015 - RT 19 oct. 2025

Le 18 octobre 2025 marque un tournant historique : l'Accord de Vienne (JCPOA) conclu en 2015 entre l'Iran et les grandes puissances prend fin. En effet, la Résolution 2231 du Conseil de sécurité qui l'avait validé arrive à échéance, et Téhéran affirme ne plus être lié par les restrictions qui s'appliquaient à son programme nucléaire.

Dans un communiqué de son ministère des Affaires étrangères, l'Iran indique que *« toutes les dispositions de l'accord, y compris les restrictions et mécanismes liés au programme nucléaire, sont considérées comme terminées »*. Il appelle le Conseil de sécurité à retirer son dossier nucléaire de l'agenda et se présente désormais comme un État simple signataire du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP), revendiquant les mêmes droits que tout autre pays non doté de l'arme atomique.

Venezuela.

Venezuela : un mercenaire affirme que c'est la CIA qui a créé le Cartel des Soleils - telesurtv.net 21 octobre 2025

Le mercenaire américain et ancien membre des forces spéciales, Jordan Goudreau, a fait une révélation percutante lors d'une interview avec le journaliste Max Blumenthal pour *The Grayzone*, dans laquelle il a exposé les origines du récit de guerre de l'administration Trump contre le Venezuela, et les véritables créateurs de la fable du Cartel des Soleils avec lequel ils ont l'intention de promouvoir des invasions dans la région.

Goudreau, connu pour avoir dirigé l'incursion armée ratée de 2020 contre le gouvernement vénézuélien, appelée «*Opération Gédéon*», a déclaré que le soi-disant «*Cartel des soleils*» était une structure créée par la Central Intelligence Agency (CIA) bien avant l'arrivée au pouvoir du président Hugo Chávez Frías.

«*Déjà dans les années 90, le cartel des soleils a été créé par la CIA. Ce n'est pas un secret, je veux dire, c'est la vérité*», a déclaré Goudreau. Il a également ajouté que cette même structure est maintenant utilisée pour accuser le président Nicolás Maduro, malgré le fait qu'«*elle n'existe peut-être plus*».

Lorsqu'on lui a demandé si la CIA était le créateur d'une telle organisation, le mercenaire a répondu avec emphase : «*Oh, absolument. Ce n'est pas nouveau*».

Goudreau a étayé ses propos en citant une source de renseignement de haut rang dans son pays. «*Selon ce que l'ancien chef de la Drug Enforcement Administration (DEA) a dit à Mike Wallace, cette cargaison de drogue est arrivée ici grâce à ce qu'il a appelé le trafic de drogue par la CIA en partenariat avec la Garde nationale vénézuélienne*», a-t-il détaillé.

L'ancien Béret vert a également démystifié le nom de l'organisation présumée, la qualifiant de «*presque une blague*» dans les cercles du renseignement. «*Ils ne se sont pas donné ce nom. Il y a un écusson sur leur uniforme avec un soleil dessus et je suppose que la DEA ou qui que ce soit les a appelés ainsi à cause de cet écusson*», a-t-il expliqué.

Cependant, Goudreau insiste sur le point central de sa révélation : «*La facilitation du trafic de drogue par la CIA par le biais de ce groupe est bien documentée*».

Dans son analyse, le mercenaire a soutenu que le gouvernement américain, quelle que soit l'administration, cherche à protéger les ressources qu'il obtient grâce au trafic de drogue. Il a fait valoir que la pression actuelle sur le Venezuela fait partie d'une mise à jour de la doctrine Monroe visant à empêcher l'influence stratégique de la Russie ou de la Chine dans la région, une politique qu'il a ironiquement appelée «*la doctrine Maduro*».

Goudreau n'est pas n'importe quel témoin des plans de la CIA et des opérations d'invasion aux États-Unis, car il est l'un des mercenaires qui ont mené la tentative de coup d'État contre le gouvernement de Nicolás Maduro en 2020, et qui s'est récemment consacré à exposer les liens de trafic de drogue entre des personnalités telles que l'ultra-droitier vénézuélien Juan Guaidó et Leopoldo López avec le gouvernement américain, ainsi que la participation de l'ancien président colombien Iván Duque et d'autres personnalités publiques à l'organisation de l'«*Opération Gédéon*».

Grande-Bretagne.

Des procès de 36 minutes et sans jury - Les tribunaux fascistes de masse de Starmer par Craig Murray 22 octobre 2025

Les personnes accusées de terrorisme pour avoir soutenu Palestine Action n'auront pas droit à un jury lors de procès limités à 36 minutes chacun, avec des peines de prison pouvant aller jusqu'à six mois. Tels sont les projets des tribunaux Starmer pour les procès de masse des manifestants anti-génocide.

Ces plans ont été élaborés par le juge Michael Snow. Il est l'incarnation même des préjugés judiciaires. Lorsque Julian Assange a comparu devant Snow lors de la première audience après avoir été traîné hors de l'ambassade, Snow a qualifié Assange de « *narcissique* », alors que celui-ci n'avait rien dit d'autre que confirmer son nom et qu'aucune preuve n'avait été présentée.

Snow a maintenant décrété que les 2 000 personnes accusées en vertu de l'article 13 de la loi sur le terrorisme pour avoir soutenu Palestine Action seront jugées par groupes de cinq, à raison de dix personnes par jour, soit 36 minutes d'audience pour chaque accusé. Il s'agit d'une farce, d'un spectacle de procès-spectacle de masse. Les 36 minutes comprennent à la fois les arguments de l'accusation et de la défense, ainsi que le contre-interrogatoire.

Lors d'une audience préliminaire mercredi, l'une des accusées, Deborah Wilde, âgée de 72 ans, a objecté que ces procès seraient beaucoup trop courts pour permettre une défense adéquate.

Snow a rétorqué : « *Je suis convaincu que le temps est suffisant. Je ne vais pas accorder plus de temps. Votre seul recours est la Haute Cour* ».

Comme Snow le sait certainement, les gens ordinaires n'ont pas les moyens de se rendre devant la Haute Cour. Ce qui est inquiétant, c'est que les procès se dérouleront devant des juges, dont l'épouvantable Snow, sans jury.

Voici la partie pertinente de l'article 13 de la loi sur le terrorisme.

http://www.luttedeclasser.org/dossier_2025/article13_loi_terrorisme_Craig_Murray.png

Le plus étonnant dans cette législation draconienne est peut-être que le simple fait d'éveiller des soupçons constitue en soi une infraction. Peu importe que ces soupçons s'avèrent fondés ou non. Ils peuvent être totalement erronés, mais si vous avez éveillé les soupçons d'un policier pour des « *motifs raisonnables* », vous êtes coupable.

Il s'agit d'une infraction de responsabilité stricte. Votre intention n'est pas prise en compte ; vous aviez peut-être à cœur d'empêcher un génocide ou de vous opposer à la destruction de la liberté d'expression. Le juge Snow et ses semblables s'en moquent. Ils veulent seulement savoir si un policier à moitié instruit vous a soupçonné de soutenir une organisation terroriste. Il n'y a pas de jury à qui vous pouvez expliquer vos actions – et qui serait très susceptible de vous comprendre.

J'ai vu cette infraction de responsabilité stricte comparée à la possession de drogues de classe A. Mais en réalité, ce n'est pas le cas. L'analogie correcte serait un crime où l'infraction consistait à

éveiller le soupçon que vous possédiez des drogues de classe A, que vous en ayez réellement ou non.

Le fait d'avoir vu 2 000 citoyens honnêtes, pour la plupart âgés et souvent infirmes, se faire traîner comme du bétail dans cette file d'attente de la justice de masse et envoyer en prison, sans avoir la possibilité de se défendre, marquera un tournant décisif dans la descente vertigineuse du Royaume-Uni vers le fascisme.

Le meilleur moyen de lutter contre ce processus ridiculement injuste, auquel se sont directement opposés le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Turk, Amnesty International et Liberty, est de contester juridiquement une loi absurde et oppressive. C'est ce qui se fait actuellement en Angleterre et en Écosse, qui sont des juridictions distinctes. Je suis le « *requérant* » dans l'affaire écossaise.

Il existe des précédents de décisions différentes dans les différentes juridictions. Les tribunaux écossais ont jugé illégale la prorogation du Parlement par Boris Johnson, tandis que les tribunaux anglais l'ont jugée légale. En fin de compte, la Cour suprême a donné raison aux tribunaux écossais. Il est également possible que Palestine Action opère simplement de manière légale dans une juridiction et non dans l'autre, car la loi est souvent différente dans les deux pays. Le raisonnement juridique de l'affaire est expliqué ici.

Nous avons désespérément besoin de fonds. Nous avons maintenant une campagne de financement participatif qui verse directement de l'argent à l'équipe juridique. Je comprends que la plupart des personnes de bonne volonté ont fait des dons à de nombreuses causes en ces temps difficiles. Si vous ne pouvez pas faire de don, merci de nous aider en faisant connaître cette campagne de financement participatif.

<https://www.craigmurray.org.uk/archives/2025/10/36-minute-trials-and-no-jury-starmers-fascist-mass-courts/>